

# Les médias ont perdu tout crédit

Bien malin qui peut dire quand et comment nous allons sortir de cette situation ubuesque que nous vivons maintenant depuis plus de dix huit mois. Tout comme pour la « pandémie » H1N1 même incompetence des autorités, même corruption des « experts » (avec, le plus souvent, les mêmes experts), mêmes grosses ficelles en vue d'affoler le public pour le conduire à financer, si possible répétitivement, le jackpot en faveur des fabricants de vaccins. Ce qui a changé, c'est le mode de propagande : exclusion de ceux qui ont une perception différente, toujours, mais par des moyens bien plus sophistiqués que la censure frontale. Il s'agit désormais d'organiser un bruit de fond tellement énorme que rien n'est plus audible, tandis que le public se complait dans l'illusion qu'il a droit à la parole : la fameuse « démocratie Internet »...

Force est de constater le délitement du système traditionnel de reconnaissance par les pairs, normalement structuré selon deux articulations principales : celle de la publication, puis celle de la réception. On se figurera facilement ce que je veux dire en considérant tout cela d'un œil darwinien : à partir du moment où l'écologie naturelle du système - en principe, la reconnaissance d'un travail pour sa qualité et sa portée - se trouve polluée par des agents totalement extrinsèques (comme l'argent), c'est la survie même de l'ensemble qui est en jeu. Ainsi en va-t-il lorsque, sous l'influence des lobbies, des travaux peuvent se voir injustement refusés ou exagérément critiqués, tandis que d'autres bidonnés, sans autre intérêt que celui de leurs sponsors plus ou moins bien camouflés, vont se trouver indûment acceptés, dupliqués et hystériquement célébrés par des éditoriaux ou revues téléguidés, sachant de plus que cette perturbation d'équilibre interne sera encore amplifiée par l'écho que lui donneront les médias à la botte.

Pour des raisons qui échappent à l'entendement du vulgaire (dont je fais partie) mais qui sont sans doute de très bonnes raisons commerciales, tous les médias toutes formes confondus sont soudainement devenu des militants forcenés d'une cause perdue d'avance : la vaccination maximaliste obligatoire.

À notre plus grand regret, nous nous voyons dans l'impossibilité d'organiser les journées d'ALIS et notre A.G pour le moment. Il nous est en effet impossible, sur le plan éthique, de demander un pass sanitaire aux participants.

Avant d'accepter de nous soumettre aux injonctions sanitaires, posons-nous les bonnes questions et documentons-nous sur le rapport bénéfice-risque de la « vaccination ». Chacun reste ensuite libre de sa décision. Il n'appartient à personne de le juger.

Quand est-il de la belle devise de notre république. Ces trois principes sont aujourd'hui bafoués, et il est essentiel de nous unir, que l'on soit ou non vacciné, pour lutter contre une tyrannie qui n'est plus sanitaire mais politique.

Et avant toute chose, il est de notre devoir de nous opposer à la « vaccination » des enfants et des adolescents : ils sont l'avenir de notre humanité. Les études prouvent qu'ils sont naturellement protégés contre les formes graves de la Covid et qu'ils peuvent transmettre le virus même en étant vaccinés. De nombreux grands chercheurs, sans conflit d'intérêt, alertent sur les dangers que fait courir l'injection expérimentale sur la santé actuelle et à venir de nos enfants. Notre NON se doit d'être ferme et définitif !

Manifestons, boycottons les lieux où le pass est demandé, rejoignons les groupes locaux comme ceux proposés par REINFOCOVID et RÉACTION 19. écoutons chaque jeudi soir le CONSEIL SCIENTIFIQUE INDÉPENDANT (sur le site REINFOCOVID), consultons régulièrement le site de France Soir, et découvrons la nouvelle chaîne indépendante « launetv ».

**« Le monde est dangereux à vivre ! Non pas tant à cause de ceux qui font le mal, mais à cause de ceux qui regardent et laissent faire ».**

Albert Einstein

Nous vous souhaitons un bel automne rempli d'espérance !

Robert LIDON